



Fiche info Arc-en-Ciel Wallonie

L'homophobie et l'école

L'approche de la diversité en milieu scolaire

Les insultes les plus courantes dans une cours de récréation sont encore celles à caractère homophobe : « sale pédé », « tapette », etc. La vague de suicides qui a frappé les Etats-Unis ces dernières semaines en raison de harcèlements homophobes en milieu scolaire vient de nous rappeler dramatiquement combien il est encore difficile aujourd'hui pour un jeune LGBT de trouver épanouissement et bien-être dans le milieu scolaire et de construire sereinement son identité.

Nous consacrerons cette 7^e Journée Arc-en-Ciel à chercher comment mieux cerner l'homophobie à l'école et mieux appréhender les solutions.

État des lieux

En Belgique francophone, nous ne disposons pas de beaucoup de données sur la dynamique de l'homophobie et de l'hétéro-normativité à l'école. Mais cette réalité est de mieux en mieux étudiée à l'étranger.

Selon un rapport récent de l'*Equality and Human Rights Commission, How Fair is Britain ?* (Royaume-Uni 2010), pas moins de deux tiers des étudiant-e-s lesbiennes, gays et trans ont été victimes de brimades à caractère homophobe pendant leurs études. Et près de 17 pourcents ont subi des menaces de mort. Ces chiffres viennent confirmer ceux d'une étude québécoise récente (2010) qui relève que trois quarts des gays et lesbiennes entendent quotidiennement des expressions dénigrantes à l'égard des LGBT.

Pour l'anthropologue espagnol Ignacio Pichardo Galán¹, le système éducatif continue d'ignorer le fait qu'il puisse exister un désir autre qu'hétérosexuel parmi les adolescent-e-s. Comme si la diversité sexuelle apparaissait soudainement à l'âge adulte ! Le refus de reconnaître cette réalité favorise l'expression de l'homophobie. Si globalement celle-ci est en recul dans la plupart des pays d'Europe, ce scientifique a mis en avant qu'il suffisait d'une minorité dans une classe ou une école pour influencer l'attitude de l'ensemble vis-à-vis des adolescents gays, lesbiennes ... ou simplement supposés tels. A tel point que Pichardo Galán n'hésite pas à affirmer que les classes sont les endroits les plus dangereux pour les gays, les lesbiennes, les bisexuels ou les trans.

Numéro d'entreprise :

0890-447-429

Siège social :

rue Hors Château 7
4000 Liège

Téléphone :

04 222 17 33

Courriel :

courrier@arcenciel-wallonie.be

Site web :

www.arcenciel-wallonie.be

Numéro compte :

068-2479652-68

¹ José Ignacio Pichardo Galán, ADOLESCENTES ANTE LA DIVERSIDAD SEXUAL. HOMOFOBIA EN LOS CENTROS EDUCATIVOS, Universidad Autónoma de Madrid, 2009.





Les initiatives en communauté française

Promotion de la Santé concernant les jeunes d'orientation sexuelle minoritaire (2003)

Ce rapport, commandité par la Ministre de la Santé de l'époque, Nicole Maréchal, a été réalisé par l'asbl Magenta en collaboration avec l'Observatoire du Sida et des Sexualités et le Centre local de Promotion de la Santé de Bruxelles. Le document énonce dix-neuf bonnes raisons de parler d'orientation sexuelle et d'identité de genre en milieu scolaire. Ensuite, le texte présente une synthèse des méthodologies d'intervention dans les milieux scolaires français, suisse, flamand, américains et québécois. Enfin, le rapport fait le bilan des expériences en Communauté française, de leurs limites et des perspectives en termes de formations des intervenants psycho-médico-sociaux.

Un guide pédagogique (2006)

En novembre 2006, le Ministère de la Communauté française publiait un guide pédagogique intitulé : "Combattre l'homophobie, pour une école ouverte à la diversité". Cet outil, d'une centaine de pages et destiné aux enseignants est disponible en téléchargement à l'adresse www.enseignement.be (entrer "homophobie" dans le moteur de recherche). Malheureusement, le guide reste méconnu des enseignants et donc largement sous utilisé.

La perception de l'homosexualité chez les jeunes de 13 à 21 ans (2007)

L'un des résultats clefs de l'enquête diligentée par la fédération des centres de planning des femmes prévoyantes socialistes est qu'environ soixante pourcents des jeunes interrogés sont mal à l'aise avec les personnes homosexuelles. Certains refuseraient même de faire du sport ou de sortir s'amuser avec un gay ou une lesbienne. C'est, à ce jour, la seule enquête quantitative qui s'intéresse à la thématique LGBT en Communauté française.

Santé et bien-être des jeunes (2008)

Cette enquête a pour finalité de produire des données utiles pour les acteurs de la promotion de la santé visant un public de jeunes. Cette recherche revient sur le fait que de multiples facteurs influencent les conduites des adolescents et qu'il est donc indispensable de disposer d'informations sur les caractéristiques individuelles, familiales, scolaires, amicales des jeunes pour appréhender leur comportement à risque (y compris le suicide), leur santé et leur bien-être. Malheureusement, à la lecture du rapport, aucune question ne porte sur l'orientation sexuelle ou l'identité de genre. Une occasion manquée ?





Un pin's contre l'homophobie (2010)

Pour le 17 mai 2010, journée internationale de lutte contre l'homophobie, 5.000 pin's et 1.500 affiches ont été distribués dans les établissements d'enseignement secondaire. Chaque enseignant a eu l'opportunité d'arborer le pin's arc-en-ciel et de témoigner son *attachement à la diversité, quelles que soient les orientations sexuelles ou les identités de genre.*

Quelques repères

Le cadre légal en Communauté française

Le 12 décembre 2008, la Communauté française a adopté un décret relatif à la lutte contre certaines formes de discriminations. Ce texte qui s'applique à l'enseignement et vise, entre autres critères, celui de l'orientation sexuelle, prévoit la mise en œuvre d'un cadre général de lutte contre les discriminations qu'elles soient directes ou indirectes.

Les acteurs

Les centres psycho-médico-sociaux

Les CPMS sont des lieux d'écoute et de réflexion à la disposition des parents et des étudiants. Les objectifs sont la prévention des difficultés scolaires, l'orientation scolaire et la collaboration à l'épanouissement de la personnalité de l'élève.

Les services de médiation scolaire

Ces services ont pour mission de s'occuper des problèmes relationnels entre élèves, entre parents d'élèves et membres du personnel, entre membres du personnel et élèves ou groupe classe. Ils interviennent à la demande de la direction, d'un enseignant, d'un éducateur, d'un élève et/ou de sa famille ou d'un service extérieur.

Les services d'aide à la jeunesse

Les conseiller-e-s de l'Aide à la Jeunesse, en plus de leur mission de prévention de façon générale, ont pour objectif d'apporter une aide individuelle aux jeunes en difficulté ou en danger ainsi qu'à leurs familles.

L'Aped

L'Appel pour une école démocratique se bat afin que tous les jeunes accèdent par un enseignement public, gratuit et obligatoire, aux savoirs qui donnent force pour comprendre le monde et pour participer à sa transformation.

Le projet Chel-écoles

Quatre associations liégeoises ont décidé d'unir leur force pour constituer une cellule d'intervention en milieu scolaire. La méthodologie adoptée est celle du GRIS-Montréal. Deux bénévoles (un garçon et une fille) se rendent dans des écoles pour témoigner de leur vécu (coming out, famille, amis, relations professionnelles, etc.). Le projet est en phase de test et la première intervention a eu lieu le jeudi 21 octobre dernier.



Déroulement de la journée

PROGRAMME

14 h OUVERTURE

- Introduction : Thierry Delaval
- Marie-Dominique Simonet, Ministre de l'Enseignement obligatoire ;
- David Lemoine, Professeur dans l'enseignement secondaire ;
- Tanguy Pinxteren, co-auteur de "Combattre l'homophobie" ;

15 h 30 PAUSE

- Christiane Laloux, Infirmière sociale en CPMS de la Ville de Liège ;
- Nicolas Bovy, représentant du projet Chel-Ecoles.

17 h DRINK DE CLOTURE
